

Resolutionen:

1. Die Sorge für eine zuverlässige Feststellung und Klarlegung aller auf die materielle und sociale Lage der erwerbenden Klassen bezüglich und zu deren richtiger Beurteilung wesentlichen Verhältnisse muss als eine der wichtigsten Aufgaben des Staates bezeichnet werden.
2. Zum Ausbau der socialen Gesetzgebung in Bund und Kantonen und zur Vorbereitung auf eine schweizerische Gewerbegesetzgebung ist die Veranstaltung einer alle gewerblichen Verhältnisse und alle Landesteile umfassenden Gewerbestatistik,
3. Die bezüglich Bestrebungen des schweizerischen Gewerbevereins werden begrüsst und bei den Bundesbehörden befürwortet, namentlich auch, soweit sie mit der Gewerbebezahlung eine Enquete über die socialen Zustände der gewerblichen und kaufmännischen Berufsarten verbinden möchten.
4. Es wird gewünscht, dass die h. Bundesbehörden beförderlich eine Fachkommission, in welcher die beteiligten Behörden und Interessengruppen gebührende Vertretung finden sollten, mit der Prüfung dieser Fragen beauftragen möchten.

Protokoll der Jahressitzung der schweizerischen statistischen Gesellschaft

Montag den 18. Oktober 1897, abends 8 Uhr,

im Kardinal.

Traktanden.

1. Rechnungsablage über die Jahresrechnung der Gesellschaft pro 1896.
2. Stand der Arbeiten der schweizerischen Armenstatistik.
3. Wahlen.

1. Jahresrechnung pro 1896.

Herr *Lambelet* referiert über die Gesellschaftsrechnung von 1896.

Die **Einnahmen** betragen:

- | | | |
|---|-----|-----------|
| 1. Zins von angelegten Geldern | Fr. | 13. — |
| 2. Beiträge der Behörden: | | |
| a) Bund | Fr. | 5,000. — |
| b) Kantonsregierungen | „ | 1,950. — |
| 3. Ertrag der Zeitschrift: | | |
| a) Abonnements von Kantonsbehörden | „ | 643. 50 |
| b) Einzel-Abonnements | „ | 227. 50 |
| c) Verkauf von einzelnen Nummern | „ | 56. 50 |
| d) Kommissionsverlag | „ | 160. 25 |
| 4. Jahresbeiträge der Mitglieder pro 1896 | „ | 2,307. 35 |

Summe der Einnahmen Fr. 10,358. 10

Die **Ausgaben** betragen:

- | | | |
|----------------------------------|-----|-----------|
| 1. Passiv-Restanz auf Ende 1895 | Fr. | 7,371. 34 |
| 2. Kosten der Zeitschrift | „ | 8,238. 35 |
| 3. Separatabzüge | „ | 186. 75 |
| 4. Honorare | „ | 6. 50 |
| 5. Lithographie- und Druckkosten | „ | 133. 60 |
| 6. Kosten der Armenstatistik | „ | 725. — |
| 7. Verwaltungskosten | „ | 123. 20 |

Summe der Ausgaben Fr. 16,784. 74

Bilanz.

Total Einnahmen	Fr.	10,358. 10
Total Ausgaben	„	16,784. 74

Passiv-Restanz auf Ende 1896 Fr. 6,426. 64
oder **Fr. 944. 70** weniger als im Vorjahre.

Herr Präsident *Kummer* betont, dass das hohe Deficit hauptsächlich die Folge des mit dem ersten Bearbeiter der Armenstatistik gehabten Missgeschickes sei; alle Aussicht ist nun aber vorhanden, bald wieder das Gleichgewicht in Einnahmen und Ausgaben zu erlangen.

Herr *Kollbrunner*, in seiner Eigenschaft als Rechnungsrevisor, gestattet sich die Bemerkung, dass in den Ausgaben der Rechnung grosse Korrekturposten figu-

rieren, welche in Zukunft vermindert werden sollten. Wenn die Herren Mitarbeiter darauf aufmerksam gemacht würden, ihre Manuskripte in bereinigter Weise der Redaktion einzuliefern, so wäre es leicht möglich, diese Ausgaben zu reduzieren.

Herr Dr. Schmid, welcher ebenfalls die Rechnung zu begutachten hatte, sieht nicht so rosig in die Zukunft wie Herr Präsident Kummer. Die Druckkosten der Zeitschrift verschlingen gegenwärtig 8000 Fr. und wenn nun noch erst die Zeitschrift infolge der vom Bund erlangten Portofreiheit häufiger erscheinen wird wie früher, so befürchte er in der Folge sogar eine Zunahme im Umfange der Zeitschrift und damit auch eine Zunahme der Druckkosten. Er möchte, dass man der Frage einer Erhöhung des Abonnements näher treten würde.

Herr Dr. Guillaume erachtet es auch als angezeigt, vorsichtig vorzugehen und einstweilen vor allem auf die Verminderung des Deficites Bedacht zu nehmen. Um dies zu erreichen, müsse dahin getrachtet werden, die Jahrgänge nicht zu überladen und dafür um so mehr eine sorgfältige Auswahl der im Organ aufzunehmenden Arbeiten zu treffen.

Herr Milliet glaubt eine Beschränkung des Umfanges der Zeitschrift unter gleichzeitiger sorgfältiger Auswahl des darin aufzunehmenden Stoffes als sehr angezeigt; er lebt der Überzeugung, dass damit die Zeitschrift an Wert nicht verlieren würde, im Gegenteil. Dagegen möchte er in Bezug auf die Verabfolgung von Honorar coulantere Bedingungen gestellt wissen. Im fernerer wünscht er, dass in Zukunft der Jahresrechnung auch ein Inventar des der Gesellschaft gehörenden Stocks an Zeitschriften beigelegt werde.

Herr Präsident Kummer teilt mit, dass den verschiedenen geäußerten Wünschen in Bezug auf möglichste Sparsamkeit Rechnung getragen werden soll. Ebenso werde der Sekretär ersucht, zukünftig mit der Rechnung auch ein Inventar des Vorrates an Zeitschriften beizufügen.

Der Rechnung von 1896 wird die Genehmigung der Gesellschaft erteilt.

2. Armenstatistik.

M. le Dr. Guillaume donne des renseignements sur l'état actuel des travaux relatifs à la statistique de l'assistance. Comme on le sait, l'enquête avait été entreprise en 1890 par la Société suisse de statistique, qui engagea une personne bien recommandée pour entreprendre ce travail, c'est-à-dire pour contrôler les ma-

tériaux recueillis, les compléter et les dépouiller et ensuite élaborer l'ouvrage et rédiger un texte analytique. Malheureusement la personne en question tomba malade et quitta brusquement le pays. La Commission centrale s'adressa alors aux Département fédéral de l'Intérieur pour le prier de charger son Bureau de statistique de terminer le travail. La demande ayant reçu un accueil favorable, le bureau fédéral de statistique prit la succession laissée en souffrance. L'inventaire des matériaux et le contrôle des travaux de dépouillement déjà exécutés, ainsi que la comparaison des résultats avec les rapports de gestion des cantons pour l'année 1890, donnèrent un résultat si peu favorable que le bureau de statistique se vit forcé de procéder à un nouveau dépouillement, après avoir préalablement comblé les lacunes existantes.

Déjà avant le départ de la personne mentionnée, la Commission centrale de la Société de statistique avait réussi à gagner M. le pasteur W. Niedermann pour élaborer la statistique de l'assistance libre, pour laquelle les matériaux recueillis en 1890 étaient très incomplets. La Commission décida d'abandonner entièrement ces derniers et d'envoyer un nouveau questionnaire simplifié à toutes les institutions et sociétés libres de bienfaisance pour obtenir des renseignements relatifs à l'année qui venait de s'écouler, soit à l'année 1895, renseignements que l'on espérait obtenir plus facilement.

De cette manière le bureau de statistique n'eut à s'occuper que de l'assistance officielle. Quoique ces deux travaux se basent sur des données recueillies à des époques différentes ils se compléteront cependant et donneront surtout des renseignements aussi complets que possible sur l'origine et le but des nombreux fonds de charité et de bienfaisance qui existent en Suisse.

Afin de ne pas faire double emploi une entente intervient entre M. Niedermann et le bureau de statistique chaque fois qu'il s'agit d'un fonds ou institution dont l'origine, le but et la gestion le place à la limite qui sépare l'assistance libre de l'assistance officielle. Lorsqu'il est reconnu que ce fonds doit rentrer dans le cadre de l'assistance libre, M. Niedermann le fait figurer avec détails dans ses tableaux et le bureau de statistique ne fait que le mentionner dans une note relative à la localité où il se trouve. Vice versa lorsqu'il présente plutôt le caractère de l'assistance facultative on le fait rentrer dans le cadre de l'assistance officielle et il est seulement mentionné dans le travail de M. Niedermann, qui, pour les détails, renvoie le lecteur à la statistique de l'assistance officielle. Ceci dit pour indiquer que les deux travaux se compléteront mutuellement.

Le bureau fédéral de statistique a commencé son travail au commencement de cette année. Les cadres de dépouillement, ainsi que le plan de l'ouvrage ont été soumis à l'examen de la Commission centrale de la Société de statistique et il a été tenu compte de ses observations et de ses conseils. Le plan de l'ouvrage est le suivant:

II^e statistique suisse de l'assistance officielle.

Plan.

Avant-propos: Origine de la présente statistique. — Marche du travail. — Dépouillement des matériaux. — Conclusions et observations en vue d'une future statistique de l'assistance.

I^{re} partie: Résultats statistiques pour 1890.

I. Etat général de l'assistance.

A. Législation.

B. Assistance par les cantons, districts, cercles et communes politiques.

II^e Ressources de l'assistance officielle.

A. Assistance obligatoire:

a) Assistance par les cantons.

b) " " " districts, cercles, etc.

c) " " " communes.

1^o Communes bourgeoises:

α. Fonds des pauvres.

β. Recettes et dépenses de l'exercice.

2^o Communes politiques:

α. Fonds des pauvres.

β. Recettes et dépenses de l'exercice.

d) Assistance par les familles:

1^o Assistance dépendant de la propriété immobilière.

2^o " " " " parenté.

B. Assistance facultative:

a) Assistance par la Confédération.

b) " " " les cantons.

c) " " " districts, cercles, etc.

1^o Associations de communes bourgeoises.

2^o " " " " politiques.

d) Assistance par les communes:

1^o Communes bourgeoises.

2^o " " politiques.

3^o Paroisses.

4^o Communes scolaires.

III. Les assistés de l'assistance obligatoire:

a) Les assistés selon leur origine et leur domicile.

b) " " d'après le mode de l'assistance.

c) " " " l'âge et l'état civil.

1^o Les enfants.

2^o Les adultes.

d) Les assistés adultes d'après leur profession.

e) " " d'après les causes d'indigence.

IV. Tableaux synoptiques généraux sur l'assistance officielle.

A. Ressources de l'assistance officielle.

B. Les assistés de l'assistance obligatoire.

II^e partie: Développement historique de l'assistance officielle en Suisse. — Considérations d'ordre législatif et économique.

Table des matières et index des communes, cercles, etc.

Le travail a été poursuivi activement, grâce au zèle et à l'intelligence de deux employés du bureau, MM. les docteurs Andereg, frères, et de sorte que les résultats relatifs à la Confédération et au canton de Zurich ont déjà pu être livrés à l'impression.

Dans le but de faire connaître le plus promptement possible les résultats de l'enquête, le Département fédéral de l'Intérieur a décidé de faire tirer de cette statistique le nombre ordinaire d'exemplaires des publications du bureau. Mais comme le chiffre de ce tirage ne permettrait de répartir, à titre gratuit, aux cantons qu'un nombre relativement restreint d'exemplaires et comme il importe que les résultats de l'enquête soient portés aussi largement que possible à la connaissance des communes, le Département offrira aux gouvernements cantonaux l'occasion de se procurer à peu de frais un tirage à part des résultats relatifs à leur canton.

La statistique de l'assistance officielle de chaque canton, qui sera précédée de la législation cantonale sur la matière, formera ainsi autant de monographies cantonales élaborées d'après un même plan et elles paraîtront successivement, sous forme de tirage à part, au fur et à mesure que le travail avancera. Cette partie de l'ouvrage terminée, les tableaux généraux pourront être dressés et ils seront accompagnés d'un texte analytique et raisonné, qui ne peut être rédigé qu'après l'achèvement de la I^{re} partie. Ce texte et les tableaux généraux formeront une dernière livraison, qui sera paginée en chiffres romains et placés en tête de l'ouvrage avec le titre de ce dernier.

On peut se faire une idée de la manière dont les données seront groupées et exposées dans les tableaux généraux en jetant un coup d'œil sur le schéma mis en circulation.

D'après ce qui a été exposé on comprend que les gouvernements cantonaux pourront commander le nombre d'exemplaires de l'ouvrage complet, soit en en demandant sous forme de tous les tirages à part qui se succéderont, soit sous forme du volume qui sera broché une fois l'ouvrage achevé.

Les administrations publiques qui figurent sur la liste de souscription ouverte jadis par la Commission centrale de la Société de statistique recevront l'ouvrage à titre gratuit, puisqu'il est publié par la Confédération. Quant aux membres de la Société de statistique et aux particuliers qui avaient souscrit on leur fera parvenir l'ouvrage contre remboursement du montant de leur souscription.

Deux livraisons (tirage à part) de l'ouvrage viennent de paraître. La première contient un tableau synoptique des dispositions constitutionnelles fédérales et cantonales sur l'assistance et les résultats de l'enquête relative à la Confédération.

La seconde, ainsi qu'il a été dit, donne la statistique de l'assistance officielle dans le canton de Zurich.

Des exemplaires de ces deux publications sont mises en circulation.

La Direction de l'assistance publique de ce canton, à laquelle des épreuves du fascicule avaient été soumises avec prière de contrôler les données et de présenter ses observations sur l'arrangement et la manière d'exposer les résultats du dépouillement n'a eu à formuler que de légères modifications. Le fait qu'elle a commandé 500 exemplaires du tirage à part de la brochure et autant du texte et des tableaux généraux est une preuve que le travail a reçu son approbation.

La 3^{me} livraison est bientôt prête à être livrée à l'impression et contiendra les résultats relatifs au canton de Berne. Les autres suivront aussi rapidement que possible.

L'édition en langue française suivra de près l'édition allemande.

Le volume contenant la statistique de l'assistance en 1870 avait le format Album, format qui a été souvent l'objet de critiques. Avec l'assentiment de la Commission centrale, le bureau de statistique a adopté le format in-quarto et a placé les observations au pied des tableaux et ne les a pas réunies en un chapitre spécial, comme l'avait fait M. Niederer.

M. le Dr Guillaume communique ensuite le rapport suivant de M. Niedermann sur l'état des travaux relatifs à la statistique de l'assistance libre.

„Zu Ende Dezembers 1895 hat der Unterzeichnete auf Ansuchen des Tit. Centralkomitees der statistischen Gesellschaft die Bearbeitung des 1891 amtlich gesammelten Materials zur Statistik der freiwilligen Armenpflege der Schweiz zu übernehmen sich entschlossen. Es wurde dieses Material ihm tale quale zur Verfügung gestellt und musste, da bisher noch keine ordnende Hand es berührt hatte, vorerst gehörig gesichtet und zusammengestellt werden. Dabei gelangte der Bearbeiter bald zu der Überzeugung, dass dieses Material in keiner Weise erschöpfend sei, um ein auch nur einigermaßen richtiges Bild der Verhältnisse geben zu können, und daher notwendig einer Ergänzung bedürfe. Gleichzeitig wurde ihm aber auch klar, dass nach Verfluss von 5—6 Jahren (nach dem als Berichtstermin angenommenen Jahre 1890) es kaum mehr möglich sein werde, die gewünschten Nachträge und Aufschlüsse zu erhalten. So wurde denn nach beendeter Vorarbeit im Frühjahr 1896 dem Tit. Centralkomitee der Vorschlag unterbreitet, es möchte dieses wo immer möglich eine gänzlich neue Erhebung, und zwar eine solche, die auf das Jahr 1895 fusse, veranstalten. Nach einigem Bedenken ging dasselbe auf den Vorschlag ein, das allerdings in gewissem Sinne eine Diskrepanz mit dem die „amtliche“ Armenpflege umfassenden Teile des herauszugebenden Werkes bedeutet, aber schliesslich doch nur eine äusserliche, das Erhebungsjahr betreffende, und nicht eine innerliche. Dafür wurde der nicht unwesentliche Vorteil erreicht, dass eine ganze Reihe wichtiger Neuschöpfungen auf dem Gebiete des freiwilligen Armenwesens von 1890—1895 mitberücksichtigt werden konnten.

Da die Durchmusterung des 1891 gesammelten Materials zur Evidenz ergeben, dass die mangelhafte Berichterstattung ganz besonders auch durch das keineswegs leichtverständliche und viel zu breitspurig angelegte Fragenformular veranlasst wurde, welches eben Leute von einfacheren Verhältnissen von vornherein abschrecken musste, wurde der Tit. Centralkommission im weitem beantragt, das betreffende Fragenschema wesentlich zu reduzieren

und sich darin nur auf das Hauptsächlichste und Notwendigste zu beschränken. Leider konnte sich diese vorerst nur in ganz beschränktem Sinne mit dieser Anschauung befreunden, welche sich, wie der Verlauf der neuen Enquete bewies, später als durchaus richtig herausgestellt hat.

Schon im Frühjahr 1896 wurde vom Bearbeiter ein Verzeichnis aller in Betracht kommenden Denominationen erstellt, das ca. 2300 Nummern umfasste. Als Grundlage hiefür dienten neben den statistischen Erhebungen von 1870 (Schweizerische Armenstatistik von Niederer) und 1890 die 1896 erfolgte Publikation: „Die Anstalten und Vereine der Schweiz für Armenziehung und Armenversorgung“, sodann eine Reihe von für einzelne Kantone vorhandenen Specialarbeiten (z. B. Neuenburg, Genf, Waadt, Zürich, St. Gallen, Basel etc.) und die Personalkennntnis des Bearbeiters selbst, der schon seit vielen Jahren auf diesem Gebiete thätig war. Sodann kam, ganz besonders für die zahlreichen Frauenvereine, die für die Landesausstellung in Genf angestellte Enquete des Frauenkomitees in Bern in Betracht, die bereitwilligst zur Verfügung gestellt wurde. Es wurden nun die entsprechenden Listen für die Kantone angefertigt und dann, nachdem für die Aussendung der Fragebogen ein entsprechendes Cirkular gedruckt war, endlich zu Anfang Oktober 1896 die Formulare zu versenden begonnen. Das eidgenössische statistische Bureau in Bern hatte die Güte, dieses von sich aus zu besorgen. Leider wirkte dabei ein Umstand sehr störend mit. Die Bogen wurden meist nicht an persönliche Adressen, sondern an die der Vereine, Anstalten etc. versandt, so dass gar vieles nicht bestellt werden konnte oder in die unrichtigen Hände gelangte, welche es liegen liessen. Das Allerfatale dabei aber war das, dass später, als die Reklamationen begannen, für den geplagten Bearbeiter meist gar keine weiteren Anhaltspunkte mehr vorhanden waren. So muss er denn gar oft, um nur eine einzige Antwort zu erhalten, 2—3 Briefe schreiben und indirekt, durch Erkundigungen bei Pfarrämtern und Gemeindebehörden, zu seinem Ziele zu gelangen suchen. Dass ihm dabei nicht immer die liebenswürdigsten Leute begegnen, ist weiter nicht auffallend und muss nun einmal als unvermeidliches Übel mit in den Kauf genommen werden.

Die verhältnismässig wenigen Eingänge bis Ende 1896 (im ganzen nur 970) beweisen aufs klarste, dass die Vermutung des Bearbeiters richtig war, die übrigens auch durch zahlreiche Meinungsausserungen erhärtet wurde, dass nämlich das Erhebungsformular viel zu kompliziert angelegt sei. Es wurde daher im März 1897 durch das statistische Bureau noch einmal ein neues, ganz einfaches, namentlich für die Frauenvereine passendes Formular versandt, das nun einen bessern Erfolg hatte. Dadurch aber verzögerten sich die Eingänge bis Mitte Sommer d. J., und auch bis heute ist noch lange nicht alles beisammen, so dass für die Reklamationen noch ein weites Feld übrig bleibt. Immerhin darf mit Genugthuung konstatiert werden, dass gegenüber 1891 ungefähr das Doppelte an Material eingegangen ist und gegenüber 1870 gar das Dreifache. Wir geben in *Beilage 1* eine vergleichende Übersicht, die zugleich den Status in den einzelnen Kantonen zeigt. Eine Bemerkung können wir dabei nicht unterdrücken. Sie betrifft den Kanton Bern. Hier wurden rund 1400 Fragebogen versandt und davon wurden nur 37% beantwortet, ein Verhältnis, wie es in keinem andern Kanton vorkommt — glücklicherweise, müssen wir sagen, denn sonst würde kaum je etwas erreicht.

Die Anschauung, von welcher der Bearbeiter ausgegangen ist, und die ihn auch bei der Sammlung des Materials leitete, ist die, dass nur eine möglichst umfassende Darstellung der freien Liebesthätigkeit einen wirklichen Wert hat. Eine solche wird aber, wenn nicht in allen Kantonen verständnisvolle Mitarbeiter sich finden und gewinnen lassen, was allerdings schwer genug fällt, durch einen Einzelnen kaum je möglich sein, und ist überhaupt auf dem Wege der Freiwilligkeit allein kaum zu erreichen. Immerhin ist der bisherige Erfolg ein Beweis, dass mit zähem Festhalten an dem ins Auge gefassten Ziele doch etwas gewonnen werden kann, was auf eine der Wahrheit nahe kommende Darstellung Anspruch machen darf. Die Kantone Zürich, St. Gallen, Appenzell z. B. dürfen wir ruhig als umfassend erhoben bezeichnen.

Die weitere Arbeit erstreckte sich im Laufe des Jahres 1897 auf nachstehende Punkte:

1. Aufstellung von Kategorien zur Ordnung des Materials und dessen übersichtlicher Darstellung. (*Beilage 2.*)
2. Gruppierung der Eingänge nach vorangegangener Sichtung nach Kantonen, Bezirken und Gemeinden, und innerhalb dieser nach den verschiedenen Kategorien.
3. Kollationierung des Materials von 1890 mit dem von 1897.
4. Reklamation des Fehlenden.

Dies alles ist eine Summe von Arbeit, wenn man die gegen 2500 Nummern, um die es sich handelte, bedenkt, die, wie jeder Sachkundige weiss, ungemein viel Zeit und Geduld erfordert. Es sind dabei schon über 500 Korrespondenzen nötig geworden. — Endlich *Programm* mit den Grundzügen der Ausführung.

„Die Saat ist gross!“ Möge es nun auch heissen: „Die Ernte ohne Zahl!“ Dass für einen Einzelnen, der zudem ein arbeitsreiches Amt und daneben auch sonst noch einiges andere zu besorgen hat, die Aufgabe keine kleine, sondern beinahe die Kraft

übersteigende ist, wird kaum jemand bestreiten wollen. Ein Einzelner sollte ungestört und ungeteilt daran arbeiten können. Dass bis jetzt nicht mehr erreicht werden konnte, bedauert der Bearbeiter selbst am meisten, aber auch für ihn gilt das alte: *ultra posse nemo tenetur!* Soll etwas Rechtes, Ganzes geschaffen werden, so braucht es Zeit! Ist einmal der schwerste und unangenehmste Teil, das Reklamationsgeschäft, erledigt, das allerdings noch einige Monate in Anspruch nehmen wird, dann ist freiere Bahn. Aber auch da wird „gut Ding Weile haben müssen“! Die Entfernung des Wohnortes des Bearbeiters vom Sitze des Centralkomitees ist natürlich der Sache auch nicht förderlich. Er ist zu sehr auf sich allein angewiesen. Doch das lässt sich nicht ändern, und auch diese Schwierigkeit wird die Erreichung des schönen Zieles nicht hindern.

Oberuzwil, den 12. Oktober 1897.

Der Bearbeiter:

sign. W. Niedermann, Pfr.“

Beilage I.

Schweizerische Armenstatistik,

Abteilung freiwillige Armenpflege,

bearbeitet von Herrn Pfarrer *Niedermann* in Oberuzwil.

Vergleichende Übersicht der versandten und der zurückgesandten beantworteten Fragebogen.

Kantone	Benützte Eingänge		Bisherige Eingänge der Enquete von 1895	Davon sind brauchbar 1895	Bemerkungen
	Enquete von 1870	Enquete von 1891			
Zürich	92	226	465	426	Ziemlich vollständig. 20 sind noch ausstehend.
Bern	41	53	522	373	Noch nicht „ 50 „ „ „
Luzern	17	87	120	105	Ziemlich „ 21 „ „ „
Uri	6	8	12	9	Noch nicht „ *
Schwyz	6	23	17	17	„ „ „ 14 „ „ „
Unterwalden (Nid. u. Ob.)	13	6	26	23	„ „ „ *
Glarus	10	18	28	23	„ „ „ 10 „ „ „
Zug	4	5	12	10	Ziemlich „ 4 „ „ „
Freiburg	8	64	42	31	Noch nicht „ *
Solothurn	9	14	34	29	„ „ „ *
Baselstadt	39	52	69	60	„ „ „
Baselland	33	64	43	39	„ „ „ 40 „ „ „
Schaffhausen	7	5	29	25	„ „ „ 9 „ „ „
Appenzell A.-Rh.	29	30	67	62	Ziemlich „ 3 „ „ „
Appenzell I.-Rh.	2	5	8	7	„ „ „ 1 ist „ „
St. Gallen	75	73	288	272	„ „ „ 8 sind „ „
Graubünden	13	5	47	42	„ „ „ *
Aargau	77	112	154	141	Noch nicht „ 44 „ „ „
Thurgau	18	20	55	48	„ „ „ 12 „ „ „
Tessin	3	17	19	15	„ „ „ *
Waadt	37	50	192	166	„ „ „ *
Wallis	5	23	14	12	„ „ „ *
Neuenburg	35	112	152	140	„ „ „ *
Genf	20	19	61	52	„ „ „ *
	599	1,091	2,476	2,127	* Noch nicht reklamiert.

Beilage II.

Aufstellung von Kategorien wohlthätiger Institutionen.

(Vereine zur Ordnung des Materials und dessen übersichtlichen Darstellung.)

I. Allgemeine.

A. Mit rein freiwilligem Charakter.

1. Hilfsgesellschaften, Wohlthätigkeitsvereine etc.
2. Armenvereine.
3. Frauen- und Jungfrauenvereine, Arbeitsvereine.
4. Weihnachtsbescherungen.
5. Arbeitsverdienstvereine (Ouvriers).

B. Mit amtlichem Charakter.

1. Kirchenalmsen, Spend- und Armenkassen der Kirchgemeinden.
2. Armenvereine für Einwohner (Bureau de bienfaisance) etc.

II. Besondere.

A. Fürsorge für vorübergehend Bedürftige.

1. Almsen-, Spend- und Antibettlervereine.
2. Vereine und Anstalten für Naturalverpflegung für arme Durchreisende.
3. Suppenanstalten.
4. Armenarbeitsanstalten und Arbeitsvermittlung.
5. Herbergen, Mägdeherbergen, Arbeiterinnenheime und Asyle.
6. Nachtasyle, homes.
7. Vereine für reisende schutzbedürftige Mädchen.
8. Vereine der Freundinnen junger Mädchen.

B. Fürsorge für Kranke und Gebrechliche.

1. Spitäler, Krankenhäuser und Asyle.
2. Polikliniken (Dispensaires).
3. Rekonvaleszenten Häuser, Erholungsstationen, Sanatorien.
4. Armenbäder, Meerbäder.
5. Pflege- und Versorgungsanstalten für Unheilbare (Idioten und Altersschwache).
6. Krankenpflegevereine (Gemeindediakonien).
7. Krankenmobilen.
8. Krankenunterstützungsvereine (Dispensaires).
9. Vereine für arme Wöchnerinnen.
10. Vereine zur Unterstützung genesender Gemütskranker (Irrenhilfsvereine).
11. Anstalten zur Kinderpflege.
12. Anstalten für skrophulöse und epileptische Kinder (Erwachsene).
13. Anstalten für Blinde und Taubstumme.

C. Fürsorge für Kinder.

1. Waisenhäuser, Erziehungsanstalten und -Vereine für arme und verwahrloste Kinder.
2. Besserungs- und Rettungsanstalten.
3. Anstalten für schwachsinnige Kinder.
4. Krippen.
5. Kleinkinderbewahranstalten.
6. Kinderhorte und Asyle.
7. Ferienversorgung und Kolonien.
8. Milchstationen.
9. Vereine zur Unterstützung von armen Schulkindern.
10. Schulsuppen.

D. Fürsorge für Berufserlernung.

1. Stipendien und Lehrlingsunterstützungsvereine für Knaben.
2. Mädchen- und Mägebildungsschulen und -Vereine.
3. Patronate für Lehrlinge.

E. Fürsorge für moralisch Schwache.

1. Arbeiterkolonien.
2. Trinkerheilanstalten und Asyle.

3. Rettungshäuser (Marthahäuser und -Vereine) für gefallene Mädchen.
4. Schutzaufsichtsvereine für entlassene Sträflinge.
5. Asyle für Obdachlose.

F. Fürsorge für Hebung des Volkswohles.

1. Gemeinnützige Gesellschaften und Vereine.
2. Hausverdienstvereine.
3. Arbeiterlesesäle.
4. Vereine für Verbreitung guter Schriften.
5. Speiseanstalten.
6. Näh- und Flickanstalten.

III. Legate und Stiftungen.

1. Hilfsfonds für Arme.
2. Hilfsfonds für Kranke und Gebrechliche (Freibetten) etc.
3. Witwen- und Waisenfonds.
4. Fonds für arme Schulkinder.
5. Fonds (Stipendien) für Lehrlinge.
6. Winkelriedsstiftungen.
7. Prämienfonds und Stiftungen.
8. Pensionsfonds.
9. Familienunterstützungsfonds.
10. Specialfonds.

Beilage III.

Plan der Arbeit

vorläufig aufgestellt vom Bearbeiter.

- a) Einleitende Bemerkungen, betreffend die Sammlung und Verbreitung des Materials und des Verhältnisses zum I. Teil der amtlichen Armenpflege.
- b) Tabellarische Darstellungen, nämlich:
 1. Die Anstalten, Vereine, Fonds nach Kantonen und Ortschaften mit Gründungsjahr, Zahl der Unterstützten (Erwachsene und Kinder) und deren Herkunft, Vermögen, Einnahmen und Ausgaben. Das Wesentliche über Organisation, Geschichte und Thätigkeit.
 2. Kantonale Zusammenstellung der einzelnen Kategorien.
 3. Die Institutionen nach ihrer Bestimmung und Mitgliederzahl.
 4. Die Institutionen nach ihrer Gründungszeit.
 5. Die Institutionen nach dem Verhältnisse der Wohnbevölkerung.
 6. Die Institutionen im Vergleiche mit der Statistik von 1870.
- c) Geschichtliche Entwicklung der privaten Armenpflege, Fortschritte und gegenwärtiger Umfang. Ihre Geschichte im Einzelnen. Ihre Berechtigung und Notwendigkeit. Klassen der Unterstützungsbedürftigen. Bedingungen der Unterstützung. Die Einkünfte und die Art und Weise von deren Verwendung (Unterstützungsmodus). Beteiligung der Bevölkerung an den verschiedenen Gebieten der privaten Armenpflege. Mängel. Gebrechen. Urteile. Aussichten. Wünsche. Litteratur.

Herr Meisser möchte der Centralkommission wegen des späten Erscheinens der Armenstatistik keinen Vorwurf machen. Fünf Jahre sind nun aber seit der Aufnahme verflossen und es ist zu befürchten, dass es noch lange gehen werde bis der Teil der amtlichen Armenpflege auf den Markt geworfen werden könne.

Herr Dr. Guillaume antwortet Herrn Meisser, dass gerade durch die Separatveröffentlichung der Resultate der einzelnen Kantone, die Regierungen und Armenbehörden am ehesten in den Besitz der sie interessierenden Angaben gelangen werden.

Herr Prof. Kinkelin giebt zu, dass die Gesellschaft mit der Armenstatistik allerdings Unglück gehabt habe. Der Bearbeiter sei krank geworden, wahrscheinlich deshalb, weil ihm die Arbeit über den Kopf gewachsen, und er habe dieselbe schliesslich ganz aufgesteckt und sich auf unwürdige Art verabschiedet. Eine Untersuchung des bereits bearbeiteten Materials hat ergeben, dass weder die vorhandenen Tabellen noch der Text brauchbar waren, und so sah sich die Centralkommission genötigt für die Weiterführung der Statistik beim Departement des Innern anzuklopfen. Die beiden, heute unter der Aufsicht des statistischen Bureaus an der Aufarbeitung des amtlichen Teiles thätigen jungen Leute zeigen grossen Eifer und es darf nun die Gesellschaft mit voller Zuversicht den Verlauf dieser Arbeit abwarten.

Was die Arbeit der „freiwilligen Armenpflege“ anbetrifft, so steht ihr ebenfalls ein Mann vor, der uns volle Garantie für die endliche glückliche Fertigstellung dieses Teiles der Arbeit bietet. Herr Pfarrer Niedermann in Oberuzwil (St. Gallen) hat mit grosser Uneigennützigkeit und unter Aufopferung seiner freien Zeit diese Arbeit an die Hand genommen und wir können ihm für seine grosse Liebenswürdigkeit nur Dank wissen.

Herr Dr. Moser. Wir haben mit Vergnügen vernommen, dass die Arbeit nun ihren geordneten Gang fortschreitet und dies nicht zum geringsten Teile Dank dem freundlichen Entgegenkommen von Herrn Pfarrer Niedermann. Gestatten Sie mir deshalb den Wunsch zu äussern, es möchte die Versammlung beschliessen, dem Herrn Niedermann für die grosse Mühe, die er sich um das Zustandekommen des Teiles der freiwilligen Armenpflege giebt, den wärmsten Dank auszusprechen. — Also beschlossen. —

Herr Greulich gestattet sich noch eine Frage an die Centralkommission zu richten. Es sei ihm nämlich mitgeteilt worden, dass die vom ersten Bearbeiter geleistete Arbeit eine ganz gute gewesen sei; es wäre somit gut, wenn man sich vom Gegenteil überzeugen könnte.

Her Präsident Kummer erteilt dem Fragesteller Auskunft über die tendenziöse Art und Weise, mit welcher die Arbeit von Dr. Graf an die Hand genommen worden ist. Eine solche Arbeit hätte die Centralkommission niemals den Kantonsregierungen, von denen die statistische Gesellschaft jährliche Subsidien bezieht, überreichen dürfen.

Herr Dr. Guillaume. In Ergänzung der von Herrn Präsident Kummer gemachten Mitteilungen, welche an und für sich schon genügen, um den Wert der Arbeit von Dr. Graf zu bestimmen, möchte er immerhin noch beifügen, dass auch die Zahlentabellen von der

ersten bis zur letzten äusserst unzuverlässig erstellt waren und mit falschen Angaben vollgespickt ein absolut unrichtiges Bild der thatsächlichen Verhältnisse gegeben hätten.

Herr Milliet ist Herrn Greulich dankbar, diese Angelegenheit vor die Versammlung gebracht zu haben, damit der Centralkommission einmal Gelegenheit geboten wurde, sich hierüber auszusprechen. Herr Greulich aber darf sich beruhigen, der Redner habe sich selbst auch von der Unmöglichkeit der Veröffentlichung eines solchen Opus überzeugt. In Bezug aber auf die nun projektierte kantonsweise Veröffentlichung der Resultate der amtlichen Armenpflege, möchte er gerne, dass diese Frage in der Centralkommission nochmals erörtert würde.

Herr Dr. Guillaume gestattet sich nochmals zu betonen, dass die statistische Gesellschaft mit dieser Frage sich nicht mehr zu befassen habe. Das Departement des Innern hat sich nun der Sache angenommen und das statistische Bureau beauftragt die Arbeit auszuführen. Die Publikation wird auch vom statistischen Bureau bezahlt werden und nicht von der Gesellschaft; es sei somit das statistische Bureau einzig dem Departement des Innern Rechenschaft schuldig und habe auch nur von diesem letztern Weisungen zu erhalten.

Nachdem sich noch die Herren Meisser, Mühlemann und Regierungsrat Henggi an der Diskussion beteiligten, wurde dieses Thema als erledigt betrachtet.

3. Wahlen.

Laut Statuten ist jeweilen an der Generalversammlung die *Centralkommission* neu zu wählen.

Herr Meisser beantragt Wiederwahl des gesamten bisherigen Vorstandes.

Der bisherige Vorstand wird einstimmig neu bestätigt.

Bei diesem Anlasse ist der Wunsch geäussert worden, es möchte die Centralkommission gelegentlich der Frage näher treten, auf welche Weise von Zeit zu Zeit im Vorstande durch Zuführung frischen Blutes ein Wandel geschaffen werden könnte.

Wahlen der Rechnungsrevisoren.

An Stelle des demissionierenden Herrn Dr. Schmid wird einstimmig Herr Inspektor Hess als Revisor mit Herrn Kollbrunner gewählt.

Schluss der Sitzung 10 $\frac{1}{2}$ Uhr.

Der Sekretär der schweiz. statist. Gesellschaft:
G. Lambelet.